Les coulisses de Cholet-basket

Lors des déplacements de CB, « heureusement, il y a les films... »

Entretien

Romain Duport,

le géant des pros de CB revient sur les neuf jours en déplacement conclus dimanche dernier.

La délégation de CB avait quitté Cholet en bus vendredi 25 novembre au matin. La suite ? Angers - Nancy en train le même jour. Puis Nancy - Paris - Riga en avion le dimanche. Puis Riga-Paris en avion ot Paris-Orléans en bus le mercredi. Et enfin Orléans-Cholet en bus pour un retour dans les Mauges dimanche matin à 4 h 30.

Romain, vous dites que c'était un « périple »...

Oui, c'était long. Et le fait de ne pas avoir eu la chance de gagner des matches rend le temps encore plus long. On a le temps de se remémorer les actions, ça paraît plus long que d'habitude. On sort fatigués psychologiquement et physiquement d'un voyage comme ça.

Les matins, en vous réveillant à Nancy, à Riga ou à Orléans, ne vous êtes-vous pas demandé où vous étiez ?

Non, car on restait deux-trois jours à chaque fois dans les villes, à l'hôtel, donc on prenait l'habitude. On se met dans la routine. Quand tu prends l'avion, tu te dis « c'est l'étape suivante, et voilà. »

Pour vous et vos 2,17 m, l'attente dans les aéroports et dans les gares doit être pénible...

Il y a un petit peu d'attente, mais comme ça fait plusieurs années qu'on fait ça... C'est surtout le temps de voyage en avion. Parfois, c'est un peu étroit. Mon dos et mon cou sont à chaque fois « détraqués ». Il faut ensuite remettre tout ça en place. À force, j'ai l'habitude. Les voyages ne sont pas toujours faciles, mais il faut bien les faire, et on n'en est pas mort.

Quelles sont vos occupations extra-sportives durant un tel voyage?

Certains ont les ordinateurs, on peut lire, on a de quoi s'occuper. Durant un séjour comme celui-ci, on a le temps de regarder pas mal de films. Heureusement, sinon ça serait encore plus long. On n'a pas le temps de visiter. Il faut récupérer le plus possible car après les matches, on n'a pas trop le temps de dormir parce qu'on repart.

On suppose que vous préférez rester une semaine sans interruption à Cholet ?



Pas facile pour Romain Duport, joueur le plus grand parla taille de Pro A (ici aux côtés d'Erman Künter), d'enchaîner les voyages.

Oui, largement. En déplacement, on est par chambre de deux et on s'entraîne, comme à la Meilleraie, dans une salle de basket. Ce sont nos

seuls repères. À Cholet, on a tous nos repères. Et on est chez nous. On a notre rid, nos habitudes.

Ouest France – Vendredi 9 décembre 2011

